

LES NOMS DES RUES : UNE AUTRE MANIÈRE D'APPRENDRE L'HISTOIRE

On peut imaginer que depuis que l'Homme est sédentaire et qu'il fabrique des outils, le chemin qu'il indique se décrit par rapport au lieu où il mène, « de Versailles à La Selle »[Ⓜ] où s'exerce une activité, « de la Carrière Notre Dame »[Ⓜ], où habite une personne ou encore un endroit naturel facilement identifiable.

Il faudra attendre le milieu du XIX^{ème} siècle pour que des noms de « rue » soient officiellement donnés à La Celle Saint-Cloud, par délibération du Conseil Municipal, au gré de l'évolution de la construction et de l'augmentation de la population : 1854 et suivantes, rues des Puits, des Gressets, de Louveciennes, etc. 1869 à 1896, rues Pescatore, de Vindé, Maugé, Couturier, etc.

Jusqu'en 1908, aucune des maisons de notre ville n'avait de numéro, mais c'était sans importance car le facteur rural connaissait tout le monde. Il y avait environ 200 maisons pour 272 familles réparties dans 19 rues et quelques hameaux.

L'explosion de population de l'après-guerre et des années 60 a fait qu'aujourd'hui, de la plus petite allée jusqu'à la plus grande avenue, notre ville compte plus de 250 odonymes[Ⓜ] pour une longueur totale de 50 km environ (sans compter les sentes et allées forestières).

Tous les quartiers ont connu un accroissement de leur nombre de voies, mais c'est sans doute celui de Beauregard où l'histoire du Domaine y est le plus racontée. Les noms, proposés par la SIEMP, ont été ratifiés par délibération municipale du 4 janvier 1960.

Ainsi, avec les noms de personnes, de Nicole Duval au Comte de Bendorf, on liste les propriétaires successifs. Dans le même registre, de Lulli à Massenet, est fait un clin d'œil aux artistes ayant fréquenté le château. Et enfin, comme simples amis de Miss Howard, nous trouvons Mocquard et Wallace.

Les activités du travail de la terre et de l'élevage ne sont pas en reste et sont symbolisés par la Laiterie et les Prés, complétés des Pépinières et des Haras.

Pour la partie du Parc, la plus privée, ces noms sont liés à l'agrément ; de la Grande Promenade, qui accompagne l'Aqueduc jusqu'au Puits d'Angle, à la Grande Terrasse en passant par l'Orangerie, et comme pour justifier le « beau regard » que l'on peut jeter sur le monde extérieur, du Saut de Loup,



Porte de Bendorf

qui évitait le mur, au Panorama que l'on pouvait admirer sur la vallée de la Seine.

Les allées des Cerfs aux Chevreuils et des Biches aux Faons rappellent la forêt proche et la discrète allée de la Vènerie est juste là pour indiquer que sous l'ancien régime la chasse était un privilège royal. Il ne faudrait pas non plus oublier les allées forestières qui, bien que leurs noms ne soient pas indiqués, rappellent que les bois actuels n'ont rien de naturel puisque les essences d'arbres endémiques côtoient des espèces importées des Amériques ou d'Asie.

Même les accès au Domaine sont nommés en référence aux portes anciennes. Les cinq pavillons de garde ont disparus. Ou plutôt il en subsiste encore deux mais situés dans la partie du Domaine séparé par la création de l'Autoroute de l'Ouest : Le Petit Beauregard, mais c'est une autre histoire.

Ⓜ Plan de La Celle Saint-Cloud du temps de l'Abbaye de Saint Germain des Prés.

Ⓜ L'odonyme est un nom propre qui décrit à la fois le type de voie de communication (rue, avenue, boulevard, etc.) et son nom individuel spécifique.

Article écrit par Georges Lefébure, de l'association « Il était une fois La Celle Saint-Cloud »